

Vingt-cinquième dim. du Temps Ordinaire 2023 (*Journée de rentrée paroissiale*) — La prière

« Allez travailler à ma vigne », dit le Maître aux vigneron. Il nous dit la même chose aujourd'hui, [en cette journée de rentrée] : Allez travailler à la vigne du Seigneur, ne restez pas « toute la journée sans rien faire ». Le monde a besoin de bons ouvriers de la vigne, les hommes ont besoin de témoins qui transmettent l'Amour du Seigneur. Allons-y ! Prenons de notre temps pour faire vivre l'Évangile, n'hésitons pas à témoigner de notre foi : le monde sera plus beau et plus humain s'il est conduit par le Christ ! L'image de la *vigne*, déjà dans l'Ancien Testament, représente le peuple d'Israël qui grandit et porte du fruit : nous en sommes les héritiers.

La parabole que nous raconte Jésus aujourd'hui parle donc de ceux qui travaillent à la vigne ; et à la fin, ils reçoivent leur récompense. Mais il y a quelque chose de curieux dans cette histoire, et c'est justement pour cela que nous l'entendons : c'est l'*injustice* apparente de la situation finale. Ceux qui ont travaillé une seule heure (les « ouvriers de la onzième heure ») reçoivent le même salaire que ceux qui ont passé toute la journée sous le soleil. Bien sûr, c'est objectivement injuste, car on considère à juste titre que tout travail mérite salaire : ce sont les valeurs qu'on essaie de transmettre aux plus jeunes. On est jugé – et rémunéré – selon ses actions ; le travail est une noble chose, qui fait vivre, qui rend fier, qui est source d'épanouissement. Donc normalement, plus on travaille, plus on en retire de dignité et de juste salaire.

Mais ici, Jésus ne nous fait pas un cours de « gestion des ressources humaines » ; ce serait un mauvais cours et la conclusion ne serait pas satisfaisante. C'est une *parabole*, non pas une situation réelle ! Ce dont il s'agit, c'est le « Royaume des cieux » ; et le travail de la vigne ne se mesure pas en heures et en minutes. Le critère de ce travail n'est pas le mérite ou le courage de l'homme, mais la bonté de Dieu : nous ne parlons pas de justice et d'égalité humaines, mais de l'Amour surabondant du Seigneur. Le travail de la vigne est d'abord un *don de Dieu* : Il nous montre une manière de vivre qui correspond à notre désir, à notre soif d'Amour. En nous laissant conduire par le Seigneur, nous prenons la seule direction qui ne nous décevra jamais, qui nous oriente vers l'Éternité. Travailler à la vigne n'est pas une contrainte, mais une ouverture à l'infini. Et cette proposition, nous dit la parabole, nous est faite *à tout moment* ! Au début de notre vie comme à la onzième heure : il n'est jamais trop tard pour se mettre à l'écoute du Seigneur. Le prophète Isaïe nous le disait tout à l'heure : « Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le ; revenez vers le Seigneur, qui vous montrera sa miséricorde ».

Travailler à la vigne du Seigneur, c'est donc d'abord – comme dit Isaïe – *chercher le Seigneur*. Ce qui compte n'est pas le nombre d'heures que nous occupons, mais la sincérité du cœur qui cherche à connaître Dieu. C'est pour cela que le Seigneur nous invite souvent à prier ; et qu'il est bon, pour une communauté paroissiale, de se rappeler *l'importance immense de la prière* comme source de toute vie chrétienne [cf. thème de la journée de rentrée]. Prier, c'est faire grandir la « vigne du Seigneur » qui se trouve dans notre cœur ; prier c'est se mettre en position d'accueillir Dieu dans notre vie. C'est être habité par l'Esprit saint, être de plus en plus ressemblant à Jésus, se tenir plein de confiance face au Père.

La prière a besoin de *temps*, bien sûr ; mais comme pour l'histoire de la vigne, l'essentiel n'est pas de passer une heure ou douze heures. Après tout, nous ne sommes pas des Chartreux et nous ne pouvons pas prier toute la journée ! Chacun fait selon ses possibilités ; mais l'important est d'avoir en nous le *désir de connaître Dieu* de l'intérieur. Voulons-nous aimer le Seigneur, voulons-nous Le rencontrer dès maintenant, et voulons-nous vivre éternellement avec Lui, lorsque arrivera le « soir » de notre vie et qu'Il nous donnera notre salaire ? Si nous désirons tout cela, nous désirons en même temps *donner du temps pour prier*, pour connaître l'Amour du Seigneur. Cela peut être quelques instants le matin, ou le soir, selon nos occupations ; encore une fois, il n'est jamais trop tard ! Mais que serait notre foi, notre amour de Dieu, si nous restions toujours à la surface de la vie ; si nous n'entrons pas de temps en temps dans le secret de notre cœur où Dieu habite ?

D'une certaine manière, la prière est un effort à faire ; comme un bon ouvrier, il s'agit de persévérer pour travailler avec Dieu. Mais on comprend vite que ce n'est pas nous qui faisons grandir la vigne : c'est le Seigneur qui fait tout le travail. Alors « allons à la vigne du Seigneur », prenons du temps par amour, et notre vie sera illuminée par la prière !